Banque mondiale : ne financez plus les plantations de palmiers à huile !

En août 2009, la Société financière internationale (SFI) et, peu après, le Groupe Banque mondiale (GBM) dont elle fait partie, ont suspendu les prêts au secteur de l'huile de palme, par suite des plaintes formulées par des ONG indonésiennes, des organisations de peuples autochtones et des ONG internationales, qui avaient déclenché une inspection du Bureau du Conseiller-médiateur de la SFI, dont le rapport a été accablant.

Néanmoins, la Banque mondiale semble déterminée à continuer de financer l'expansion du palmier à huile en Afrique, en Asie et en Amérique latine : elle a lancé ce qu'elle décrit comme « un processus ouvert et participatif, auquel prennent part diverses parties prenantes », afin de mettre en place une stratégie pour « l'engagement futur dans le secteur de l'huile de palme ».

Dans le cadre de ce processus, la Banque a organisé plusieurs consultations : à Washington (23-26 avril), en Indonésie (3-7 mai), au Costa Rica (7-18 mai), au Ghana (31 mai – 1er juin) et aux Pays-Bas (3-4 juin).

Une fois complétée cette tournée, la Banque « prendra note » des diverses opinions manifestées par un grand éventail de « parties prenantes » et produira une stratégie qui lui permettra de continuer à financer l'expansion de cette culture si controversée.

En réponse, plusieurs organisations écologistes et sociales, qui dénoncent depuis quelque temps le « verdissage » des plantations de palmiers à huile, ont organisé une action. Le 18 mai 2010, une lettre a été envoyée à la Banque mondiale, au nom de plus de 80 organisations de 34 pays, pour exhorter la Banque à cesser de financer ces plantations.

La lettre souligne que « Les dégâts que causent les plantations industrielles de palmiers à huile ayant été prouvés et documentés, nous devons insister sur le fait que ces plantations font partie d'un modèle de production fondé sur l'extraction à grande échelle et axé sur l'exportation, qui est non durable par nature ». Les auteurs en concluent que « ce qu'il faut c'est stopper l'expansion de la monoculture du palmier à huile » et que « la Banque mondiale ne doit pas financer les plantations de palmiers à huile ».

La lettre est disponible sur : http://www.wrm.org.uy/actors/WB/Letter_2010.html.

Si vous souhaitez manifester votre adhésion, veuillez envoyer un courrier électronique à : unsustainablepalmoil@gmail.com. Vous pouvez également le faire en visitant la page web suivante : http://www.salvalaselva.org/.